**Culte Dimanche 21 Septembre 2014**

« **Beaucoup** de premiers seront derniers et beaucoup de derniers seront premiers. »

dit Jésus à Pierre quand celui-ci s’apprête avec les disciples à changer radicalement de vie, pour suivre Jésus, et commencer une vie nouvelle, en repartant à zéro.

Et Jésus continue à s’expliquer à l’aide d’une parabole qui se conclut par ces mots : **C'est ainsi** que les derniers seront premiers et les premiers derniers.

Nous écoutons cette parabole qui illustre la parole de Jésus : les derniers seront premiers

Voici en effet à quoi le règne des cieux est semblable :

un maître de maison qui était sorti de bon matin embaucher des ouvriers pour sa vigne.

2Il se mit d'accord avec les ouvriers pour un denier par jour et les envoya dans sa vigne.

3Il sortit vers la troisième heure, en vit d'autres qui étaient sur la place sans rien faire 4et leur dit : « Allez dans la vigne, vous aussi, et je vous donnerai **ce qui est juste**. »

5Ils y allèrent. Il sortit encore vers la sixième, puis vers la neuvième heure, et il fit de même. 6Vers la onzième heure il sortit encore, en trouva d'autres qui se tenaient là et leur dit : « Pourquoi êtes-vous restés ici toute la journée sans rien faire ? »

7Ils lui répondirent : « C'est que personne ne nous a embauchés. — Allez dans la vigne, vous aussi », leur dit-il.

8Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : « Appelle les ouvriers et paie-leur leur salaire, **en allant des derniers aux premiers**. »

9Ceux de la onzième heure vinrent et reçurent chacun un denier.

10Les premiers vinrent ensuite, pensant recevoir davantage, mais ils reçurent, eux aussi, chacun un denier.

11En le recevant, ils se mirent à maugréer contre le maître de maison 12et dirent : « Ces derniers venus n'ont fait qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous, qui avons supporté le poids du jour et la chaleur ! »

13Il répondit à l'un d'eux : « Mon ami, je ne te fais pas de tort ; ne t'es-tu pas mis d'accord avec moi pour un denier ? » 14Prends ce qui est à toi et **va-t'en**.

*Je veux* donner à celui qui est le dernier autant qu'à toi.

15 Ne m'est-il pas permis de faire de mes biens ce que *je veux* ?

Ou bien verrais-tu d'un mauvais œil que je sois bon ? »

**16C'est ainsi** que les derniers seront premiers et les premiers derniers.

***Prédication : le point de vue du lecteur de l’évangile***

Louise la petite dernière de la famille est enfin arrivée ! Une petite dernière qui est votre première fille ! On est toujours un peu le dernier ou le premier de quelqu’un…

Une dernière arrivée, qui je le présume est encore la première levée tôt le matin Et ce matin installée à la toute première place de notre assemblée. Les derniers seront les premiers, est-il écrit !

Mais surtout, Louise n’est pas que la petite dernière, Elle est Louise, votre enfant, une parmi et à côté de ses frères, accueillie pleinement aujourd’hui par sa famille chrétienne. C’est le bel usage du baptême que de donner un prénom à l’enfant. Un Prénom qui fait que l’on existe comme personne et non comme numéro. Un prénom qui nous inscrit dans la famille et dans son histoire comme vous en avez témoigné.

A la maison, comme dans le royaume des cieux de la parabole, être **premier, deuxième ou dernier n’ a plus d’importance, de raison d’être, parce que c’est être là qui compte, être arrivée, avoir rejoint le cercle familial, ou le cercle ecclésial, et partager l’amour, partager la Grâce de Dieu. Qu’importe le numéro d’arrivée.**

« Les derniers seront les premiers et les premiers derniers  » en fin de compte cela revient à dire qu’il n’y a plus ni premiers ni derniers, la parole de Jésus déconstruit cette logique de gagnants, de méritants et de perdants. Il n’y a plus ni premiers ni derniers, sinon les derniers devenus premiers recommenceraient à prendre la grosse tête.

La famille , famille au sens large, est un peu oui parfois l’ image du royaume des cieux, quand elle est ce lieu, où l’on est tout sauf un numéro, et où l’on peut grandir dans l’assurance d’être sauvé, protégé par ses parents, accueilli, quoiqu’il nous arrive. Si dieu crée l’homme et la femme à son image, la famille créée par le couple ne serait-elle pas encore empreinte de cette image?

Vous connaissez peut-être cette petite histoire édifiante qui dit : on demande un jour à un sage :- tu as de nombreux enfants, quel est ton préféré ?

L’homme répond : Celui de mes enfants que je préfère :

* C’est le plus petit, jusqu’à ce qu’il grandisse
* C’est celui qui est loin, jusqu’à ce qu’il revienne
* C’est celui qui est malade, jusqu’à ce qu’il guérisse
* C’est celui qui est prisonnier, jusqu’à ce qu’il soit libéré
* C’est celui qui est éprouvé, jusqu’à ce qu’il soit consolé.

Cette histoire de premiers et de derniers, ça colle bien avec une histoire de famille, et avec notre culte et ce baptême aujourd’hui, parce que justement elle est une histoire de famille. Famille du peuple de Dieu, puis famille chrétienne. Elle a sa source, cette parole de l’évangile de Matthieu, dans ces bouleversements qui vont très tôt toucher les premiers chrétiens. Ils sont d’abord les petits derniers à la synagogue, très tôt rejetés au nom de leur foi en jésus le christ, petits derniers vivant dans le monde un évangile de la grâce qui les met à part et certainement pas aux meilleures places. Puis ces petits derniers vont devenir les premiers , de la première église à Jérusalem, et quand la famille chrétienne s’agrandit , s’approchent en nombre des nouveaux venus, petits dans la connaissance de la foi, peu scrupuleux par rapport aux traditions, pratiques religieuses et surtout alimentaires, de pureté. Devant ces bouleversements, devant ce salut offert vraiment à tous et même aux mauvais larrons parmi eux, aux pêcheurs, aux païens, la volonté des premiers de la première église est plutôt d’affirmer la supériorité et la vérité de leur foi sur ces derniers qui déstabilisent trop leurs certitudes.

Le bon vouloir de Dieu est tout autre. Il est d’opter pour la bonté, contre la peur de l’autre. Une bonté qui a sa propre justice. « Je vous donnerai ce qui est juste », dit le maître de maison

Le grand acteur dans cette parabole, c’est le maître de maison. C’est Dieu. Libre souverain de son royaume. Dieu qui choisit la bonté. la justice de la bonté qui élargit l’espace de la tente, fait place à tous, sans rien enlever aux autres. Le maître de maison fait l’option de la bonté, de la démesure de l’amour.

Opter pour la bonté. C’est justement une question d’optique, de point de vue. De regard. « Verrais-tu d’un œil mauvais que je sois bon ? » dit le maitre de maison, qui ne peut être que Dieu lui-même. Cette question est peut-être la pointe de cette parabole.

La Bible est une parole ancienne et elle ne change pas. Mais ce sont nos points de vue, notre regard, qui change et peut toujours changer. Et éclairer autrement ces paraboles.

Comme je crois qu’aujourd’hui le baptême de louise, déplace notre point de vue. Ce matin nous regardons d’un œil attendri louise et le signe de la Grâce de Dieu attesté à ce baptême . Il nous éclaire sur la place toute relative des premiers et derniers. Relative, justement, parce qu’être premier ou dernier est très relatif, relatif à l’histoire d’une relation, une relation avec les parents, dans la famille, une relation personnelle à Jésus, une relation qui fait d e nous des membres d’une même famille en dehors de toute échelle sociale, de toute hiérarchie.

Je crois que cette parabole peut être vraiment une bonne nouvelle, pour les premiers comme pour les derniers. Puisque les notions même de premiers ou de derniers s’annulent au profit de la notion d’accueil inconditionnel de toute personne, à toute heure et tout âge, tout moment de nos vies, même quand nous nous sentons bien à la traîne parfois.

Aujourd’hui nous annonçons l’amour premier de Dieu pour Louise, sans qu’elle n’ait rien fait, ni mérité … cette fête de son baptême n’enlève rien à personne dans cette assemblée, ne prive quiconque de l’amour de Dieu. Au contraire, nous vivons ce baptême au cours d’un culte pour accueillir avec cette petite Louise la bonne nouvelle d’un évangile pour tous. Sans conditions ni privilèges. Qui met la Grâce avant toute chose.

Allons, à la Grâce de Dieu, les yeux ouverts sur le monde et sur les nôtres. Délivré, libéré de ce mauvais œil , cette peur de l’autre, qui nous empêche de voir la bonté de Dieu s’accomplir dans nos vies.

Que nos Eglises, nos familles soient signes, de ce royaume qui vient , où la bonté de Dieu est souveraine.

Amen